

la plaine de la Baldjouna, affluent de l'Ingoda, une première victoire, qu'il souilla par un acte abominable de cruauté; Temoudjin fit jeter ses prisonniers dans quatre-vingts chaudières d'eau bouillante.

D'autre part, un chef tartare, MOUTCHIN SOULTOU (Mecoutchin Secoul), s'étant révolté en 1194 contre l'empereur kin, TCHANG TSOUNG (Magadou, suivant d'Ohsson), celui-ci envoya contre lui son ministre WEN YEN-SIANG, qui ordonna aux chefs mongols Temoudjin et To LI, fils de HOULSAHOUS PEÏLOU, chef de la horde de Ke lie (les Kéraïtes) de réunir leurs troupes aux siennes sur les bords de l'Onon; les rebelles furent défaits, leur chef fut tué; l'empereur satisfait récompensa ses auxiliaires. Temoudjin reçut un titre militaire chinois et To Li fut créé WANG KHAN. Ce dernier eut bientôt besoin des services de son voisin et lui rendit visite en 1195; YSAN KOULE, frère de To Li, mécontent, s'était réfugié chez les Naïmans, qui attaquèrent les Kéraïtes; To Li battu fut obligé de se réfugier chez les Ouighours. Temoudjin s'élança à son secours sur les bords de la Toula; les Bourkines furent battus, puis Wang Khan acheva seul la défaite des Merkites, alliés des Naïmans (1198), oubliant de donner à son allié sa part de butin.

De nouveau les alliés (1199) se réunirent contre les Naïmans, mais la défection de Wang Khan obligea Temoudjin à la retraite. Wang Khan, poursuivi à son tour par les Naïmans, fit appel à Temoudjin, qui envoya des troupes à son aide et reprit le butin déjà fait par l'ennemi. Une nouvelle défaite des Naïmans par le frère cadet de Temoudjin et une victoire de celui-ci et de Wang Khan sur les Taïdjoutes (1200) alarmèrent les tribus mongoles restées indépendantes; elles formèrent sur les bords de la Toula une ligue contre Temoudjin et élirent comme Khan Universel (*Gour Khan*) TCHAMOUCO, chef de la tribu des Kiyates Bourkines (1201), mais Temoudjin, prévenu, mit leur chef en fuite. Des projets de mariage manqués amenèrent entre Wang Khan et Temoudjin une certaine inimitié. To Li avait promis en mariage une de ses filles à DJOUTCHI, fils aîné de Temoudjin, et ce dernier promettait